

maisons paysannes de france

PATRIMOINE RURAL

147

PRINTEMPS 2003



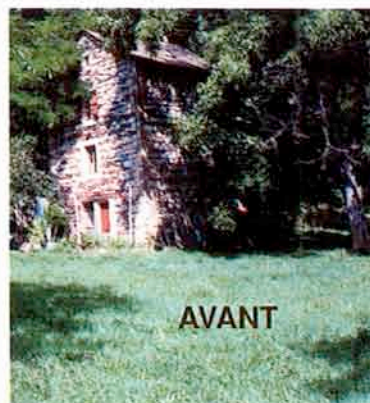
Habitat contemporain

Un mariage heureux

Nous l'avons vu dans les pages précédentes : le paysage français ne cesse de changer. Parallèlement au vaste chantier de la construction de bâtiments agricoles, les maisons de «rurbains» et les résidences secondaires occupent de plus en plus le terrain.

S'il est légitime et nécessaire de se préoccuper de la préservation des anciennes fermes, bordures et autres, qui changent de destination, il n'est pas possible d'ignorer que les façons de vivre de nos contemporains ont changé également. Le problème du mariage de l'ancien et du contemporain se pose alors. C'est, aussi, la mission de Maisons Paysannes de France de mettre en avant des solutions heureuses.

Le jury du prix «Maisons Paysannes de France - René Fontaine» a été unanime pour couronner une maison située dans les Cévennes, au bord de la rivière Tarnon, près du causse Méjean, au sud de Florac (Lozère).



Un passage couvert relie le nouveau bâtiment à l'ancien.

Ce qui séduit tout de suite dans la réalisation de l'équipe composée de Laurent Vincent, architecte, et de Jacques Perraud, charpentier, ce sont les proportions, belles, et la très habile cohabitation d'une maison contemporaine avec un bâtiment ancien, fort bien préservé. L'architecture de bois s'intègre très bien à

l'environnement où chaque arbre existant a été soigneusement inclus au projet.

Le chantier, les matériaux

C'est le charpentier qui coordonne la mise en œuvre, après avoir participé étroitement aux études. Tout dépend — et le coût

par Michel Fontaine
Photos de Laurent Vincent

final, bien sûr ! — de leur précision : bonne gestion du chantier, rapidité du montage.

Pour ce faire, le bois de charpente en Douglas, ossature des murs, toit, terrasse extérieure, etc., est commandé à une scierie de la Creuse.

Les parois extérieures sont aussi en bois (Triply), le bardage de clins bouvetés de mélèze est traité au sel de cuivre, non lazuré,

posé sur tasseaux, réservant un vide d'air ventilé avec les parois intérieures en plaques de plâtre.

Seul matériau importé : les bardeaux de couverture en red cedar. Le concepteur explique qu'il a voulu des pièces de grande taille pour se rapprocher des toits du pays qui sont couverts de lauzes. Les sols sont en parquet de mélèze. Et le chauffage ? Au bois bien sûr ! Grâce à un gros poêle qui chauffe, à lui tout seul, presque toute la maison. Un petit appoint suffit à le compléter dans la maison ancienne et à l'extrémité de la nouvelle.

La maçonnerie — un mur seulement — est réalisée en pierre de schiste alternée avec des bandes de galets de rivière. Seul problème : elle est hourdée au mortier bâtard, preuve qu'il y a encore du travail pour nos services-conseils...

En conclusion

La petite maison neuve que nous avons découverte grâce à la délégation de Lozère et Daniel Goupy, si joliment appuyée à l'ancienne, nous semble présenter encore d'autres avantages que son harmonie avec le paysage — encore qu'il soit le plus important —. Elle fait appel à des professionnels possédant bien leur métier, architecte, charpentier, scierie et qui mettent leur savoir-faire en valeur. Sa mise en œuvre convient à des lieux difficiles d'accès et elle est d'un coût raisonnable ($\approx 1\ 000\ \text{€ le m}^2$). ■



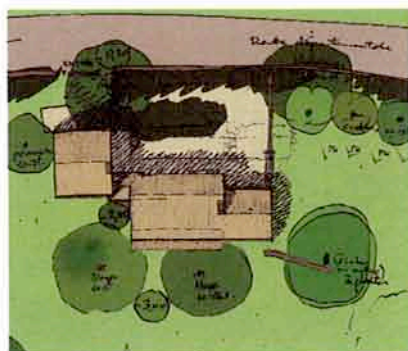
Jeu alterné de bois et pierre côté montagne.



Les ombres diffusent la lumière sur le «deck» côté pré.

• Jacques Perraud, charpentier,
et Laurent Vincent, architecte,
8 rue Gustave Ravanne,
78250 Meulan, tél. 01 34 74 41 00

• Scierie (préparation du bois de
charpente, bouvetage du bardage,
etc.) : Ambiance bois,
23340 Faux-la-Montagne



Chaque arbre existant a été inclus au projet.



La maison s'étire et les volets coulissent sur les baies.